

**Association du Souvenir
aux Morts des Armées
de Champagne
et à leur Chef, le Général Gouraud**

**Fondation du Monument
aux Morts des Armées
de Champagne
et Ossuaire de Navarin**

Sièges Sociaux: 38, rue Boileau - 75016 PARIS

Administration: 4, rue des Condamines - 78000 VERSAILLES

Administration: 107, rue de Sevres - 75006 PARIS

JUIN 1997



Le hameau de Beauséjour et le ruisseau du Marson avant 1914

DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 1997

***Cérémonie à la Mémoire des Morts
des Combats de Champagne
à Navarin***

***Journée des Villages Détruits
du Camp de Suippes***

Après le succès du pèlerinage de 1995 jusqu'aux villages détruits du camp de SUIPPES, **nous ne nous réunirons pas en juillet** - et dites le à tous les pèlerins fidèles de Navarin qui pourraient ne pas lire ce bulletin - **nous nous retrouverons le dimanche 7 septembre autour du Monument**, puis, après le repas, sur les pistes du camp de SUIPPES vers les Villages Détruits et la Ferme de Beauséjour, évoquée dans ce bulletin. Des véhicules permettront à nos pèlerins de suivre un parcours commenté.

EDITORIAL

- **Mars, avril, mai 1918.** Trois fois, les Alliés ont eu à subir le choc des armées allemandes. Trois fois le front a été submergé et la situation rétablie d'extrême justesse.
 - **Juillet 1918.** Une quatrième offensive paraît imminente. Ouvrira-t-elle à l'ennemi la route de Paris? Consommara-t-elle, une nouvelle fois les réserves alliées, repoussant le moment où nous pourrions reprendre l'offensive? De Reims à l'Argonne, le Général GOURAUD a organisé, en profondeur, la IVème Armée, suivant la directive du Général PETAIN. Le 15 juillet, LUDENDORF lance ses troupes à l'attaque, mais, en quelques heures, alors que les vagues d'assaut allemandes sont partout arrêtées sans avoir entamé la position principale, chacun sait que son échec est cinglant, total, que l'espoir a changé de camp. MANGIN, pourra, conformément au plan, attaquer vers Soissons, le 18 juillet, rétablissant, ainsi, le front de l'Aisne à la Belgique.
 - **Septembre 1918.** FOCH lancera l'offensive qui conduira à la victoire. Celle-ci partira de ces crêtes de Champagne et, épaulée par la 1ère Armée américaine entre Argonne et Meuse, s'étendra à tout le front occidental.
 - **Quatre vingts ans plus tard,** la Champagne se souvient et veut dire sa reconnaissance à ceux qui l'ont défendue et l'ont nourrie de leur sang. Ce sera l'occasion d'un **pèlerinage exceptionnel, le 19 juillet 1998, devant le Monument de NAVARIN,** heureusement restauré grâce aux efforts de la Fondation.
- C'est pourquoi, dès maintenant, la Fondation, l'Association et les Maires des communes de la zone de NAVARIN, à l'initiative de Monsieur MACHET, Sénateur, Maire de Jonchery sur Suipe, se sont réunis pour préparer cet anniversaire. Et nous, adhérents de l'ASMAC, devons être les moteurs de cet événement en nous mobilisant pour sensibiliser notre entourage, proposer nos idées, nos énergies à l'équipe chargée de le réaliser autour de Monsieur BAZIN de JESSEY à Paris et du Colonel MERY en Champagne.

Dès maintenant merci à tous ceux qui ont apporté, apportent ou vont apporter "leur pierre" à l'organisation de cette journée.

Général Xavier GOURAUD Président de l'ASMAC

ASSEMBLEE GENERALE DU 22 MARS 1997

L'Assemblée Générale s'est tenue dans une salle de la Mairie de WARGEMOULINS-HURLUS mise à notre disposition gracieusement, devant 41 adhérents alors que 157 "Pouvoirs" avaient été retournés.

1- Rapport d'Activité 1996

Le Secrétaire donne lecture du "Rapport d'Activité" 1996

Adhérents à l'Association

- 1993 350 membres, 94 358, 95 388, 96 368.

En 1996, une satisfaction avec l'arrivée de 27 nouveaux adhérents et le retour de 5 membres qui n'avaient pas cotisé en 1995 !

Malgré tous nos efforts, force nous est de constater qu'au mieux nous assurons seulement une certaine stabilité de notre effectif.

Cérémonies et Manifestations

- Le ravivage de la Flamme du 7 mars 1997

Nous étions une vingtaine de membres, dont plusieurs champenois, à raviver la Flamme sous l'Arc de Triomphe, le 7 mars, en même temps que les autres associations de la Coordination du Souvenir des Combats de Champagne. Les Amis du Fort de la Pompelle avaient affretté un car depuis Reims. Grâce à la présence des Anciens de l'Ecole Militaire de l'Air, notre cérémonie fut rehaussée par la présence d'un détachement de l'Ecole Militaire de l'Air, avec son drapeau.

- Messe du 9 mars 1997

Notre Messe annuelle à l'Ecole Militaire, le 9 mars 1997,

rassembla bien peu de monde ! Faut-il la maintenir ?

Bulletin de l'Association

Deux bulletins ont paru en 1996, dont celui de juin plus spécialement consacré au 80ème anniversaire de l'engagement du Corps Expéditionnaire Russe en France. Nous avons voulu en élargir la diffusion, en envoyant un exemplaire à toutes les mairies qui entourent Navarin (soit une cinquantaine de bulletins gratuits). Cette diffusion devrait nous valoir de nouvelles adhésions, ces exemplaires devant être tenus à disposition de la population locale. Il faut souligner que, malgré tous nos efforts, entre autre au travers de l'utilisation de l'informatique pour la mise en page, la publication de deux bulletins annuels représentent une lourde charge de travail et surtout une fraction importante des cotisations (le cout par adhérent pour deux bulletins annuels ressort à 50,10 francs).

Fonctionnement du Bureau

Le Secrétaire annonce la démission de Madame Jacobson, qui veut se consacrer plus spécialement à la Fondation, et de Madame Quérette, notre Trésorier. Nous voulons toutes les deux, ici, les remercier pour leur dévouement.

Monsieur Pierre Jupillat, retraité versailles de 69 ans, a accepté la charge de Trésorier. Nous le remercions de nous rejoindre. Il habite à la même adresse que le Président et cette adresse commune, qui devient notre adresse administrative, facilitera le fonctionnement du Bureau.

Coordination du Souvenir des Combats de Champagne

Cette Coordination - la C.S.C.C. - a une existence légale depuis le 26 juin 1996. Son objet et sa composition figure dans le bulletin de janvier 1996. Concrètement son action a été, jusqu'à présent de :

- se faire connaître au travers des Associations Fondatrices, en appelant les personnes morales ou physiques à rejoindre ces associations,

- pousser la Champagne dans la voie du "Tourisme de la Mémoire", par des contacts avec le Comité de Tourisme et par l'élaboration et la diffusion d'un dépliant destiné à faire connaître les "Sites et Lieux de Combats" de la Marne, disponible sur tous les sites.

"Les Amis de Vauquois" viennent de rejoindre les membres fondateurs.

2 - Rapport Financier

Compte de Résultat: les cotisations sont passées de 35849 francs en 1995 à 40646 francs en 1996. En raison du prêt accordé à la Fondation en 1995, le soutien a été limité à 4191 francs. Pour ces deux raisons le compte est bénéficiaire de 14510 francs.

Bilan: l'avoir de l'Association passe donc, fin 1996, à 51970,36 francs.

Budget 1997: nous transformerons en don notre prêt à la Fondation, soit une charge de 20000 francs; nous évaluons, prudemment les cotisations à 35000 francs. Notre budget fait donc apparaître un déficit de 10000 francs que notre avoir permet de supporter.

Les rapports d'activité et financier sont approuvés à l'unanimité.

3 - Perspectives 1997

Le Président reprend la parole pour l'évocation des Perspectives 1997

Cérémonie de Navarin - 7 septembre 1997

Notre pèlerinage de 1995, jumelé avec la Journée des Villages Détruits du Camp de Suippes, a été un succès:

- pour nous-mêmes qui avons réuni pratiquement autant de "pèlerins" qu'en juillet, en dépit du changement de date

- pour les participants qui, dans l'ensemble, ont beaucoup apprécié ce parcours dans l'Histoire

- pour l'autorité militaire qui, menant sa propre manifestation en même temps qu'elle soutenait la nôtre, a pu diminuer ses charges.

Dès l'an dernier, nous avons choisi de renouveler l'expérience en 1997 avec les aménagements suivants :

- elle aura lieu un dimanche, le 7 septembre

- nous allons demander que le Camp réserve des véhicules pour la visite des Villages Détruits par nos membres

- le Colonel Méry étudie les lieux où pourrait être évoqué un point d'histoire à l'intention de nos membres.

Vie de l'ASMAC

Je veux vous redire, ici, ma conviction profonde, concernant la raison d'être de l'ASMAC et son existence.

Après une période marquée par une grande ignorance de l'Histoire, la mémoire de ce que nous avons collectivement vécu dans le passé nous est maintenant rappelée à chaque occasion. Et cela est bon, car, sans mémoire et sans réflexion sur ce passé, chaque peuple court le risque de retomber dans les mêmes drames. Nous sommes les dépositaires d'une part de la mémoire de notre pays; nous avons un rôle à jouer pour maintenir vivant le souvenir de nos Anciens et des événements qu'ils ont vécus, car, de ces effroyables années 14-18, il y a des leçons à tirer pour aujourd'hui et pour demain. Pour jouer ce rôle, nous devons être une Association vivante, avec des membres nombreux. Et c'est à chacun d'entre nous de rechercher ces adhésions, d'une part en Champagne, sur les lieux de ces événements; d'autre part auprès de tous ceux dont la famille a été marquée par ces combats en Champagne, marquée par la mort d'un être cher qui repose peut être encore à Navarin, ou dans un des nombreux cimetières de la région, marquée seulement par les souvenirs d'un aïeul qui a combattu ici. A chacun d'entre nous de proposer l'adhésion à notre Association.

Liens avec la Fondation

Si notre Association entend maintenir le Souvenir de ceux qui ont combattu sur ce Front de Champagne durant la Grande Guerre, notre symbole en est le Monument de Navarin où reposent plus de 10000 de ces valeureux combattants alliés.

Or son entretien est à la charge de la Fondation, organisme privé qui doit donc se mobiliser à chaque instant pour trouver les fonds nécessaire à l'entretien du Monument. Nous nous félicitons de la réussite de l'action entreprise par ses dirigeants auprès des pouvoirs publics pour l'obtention de subventions. Nous participons, très modestement, pour notre part, à cet effort d'entretien par la subvention qui vous a été proposée au Budget pour autant que nos adhérents continuent à demeurer nombreux et généreux.

4 - Election au Conseil d'Administration

Le Docteur DURAND nous a quitté en 96.

Monsieur SOUDANT et l'Abbé THIEBAULT n'ont pas souhaité le renouvellement de leurs mandats. Nous les remercions de leur participation à nos activités.

Nous avons sollicité pour les remplacer:

Général Arnaud d'AVOUT d'AUERSTAEDT

Monsieur Jean HUGUIN

Monsieur Pierre JUPILLAT

Ces nouveaux membres sont élus à l'unanimité.

Les administrateurs: Colonel Norbert MERY, Madame QUERETTE, Messieurs Jean-Eric PRETELAT, Hervé BAZIN de JESSEY, Bernard BERTHION, Olivier GOURAUD, Jean JAYEN, Yves-Alain LUCAS, Olivier PRETELAT, Michel SIMUS sont renouvelés à l'unanimité pour 3 ans.

Le Secrétaire donne lecture de la composition du Bureau, approuvée par le Conseil du 8 mars 1997, après les démissions de Mesdames JACOBSON et QUERETTE reprise ci-dessous:

Président : Général Xavier GOURAUD
Vice-Présidents: Monsieur Jean-Eric PRETELAT
Colonel Norbert MERY
Secrétaire : Monsieur Yves-Alain LUCAS
Trésorier : Monsieur Pierre JUPILLAT
Membre : Monsieur Hervé BAZIN de JESSEY.

5 - Célébration du 80ème anniversaire de la Victoire

Deux dates importantes pour le Front de Champagne :

- échec du "Friedensturm" le 15 juillet 1918

- reprise de l'offensive le 26 septembre 1918.

Il est souligné que sans la directive tactique du général Pétain, son application déterminée par le général Gouraud et la ténacité de ses soldats jamais il n'aurait été possible d'endiguer l'offensive allemande le 15 juillet 1918. Comme on l'a dit souvent: "si Verdun fut le combat des forts, Tahure fut celui des tranchées".

Votre Conseil a décidé de proposer à Navarin une Célébration Nationale avec la présence du Président de la République le 19 juillet 1998.

Un comité d'organisation a été mis en place avec à sa tête Monsieur Hervé BAZIN de JESSEY et le Colonel MERY; il va se charger de la préparation d'un "dossier" de présentation qui permettra à votre Président associé au Président de la Fondation de prendre contact avec les autorités.

Nous voulons, à Navarin une cérémonie digne de l'évènement et susceptible d'attirer un maximum de participants. Tout devra avoir lieu sur le site, où se déroulera : la Messe, la Cérémonie Militaire, puis le déjeuner, suivi d'une animation évoquant le souvenir de 1918. Beaucoup d'idées ont été émises et soigneusement notées. Toutes suggestions peuvent être adressées, par écrit, au comité d'organisation.

Le financement d'une telle Célébration dépasse nos possibilités. Nous allons devoir faire appel à des subventions publiques (Municipalités, Conseil Général et Régional...), des sponsorisations, là encore vos idées sont requises.

Le représentant du Commandant du Camp de Suippes souligne qu'avec l'abandon de la conscription, l'aide matérielle que le Camp pourra nous apporter diminuera. Un participant propose qu'il soit fait appel à des volontaires des communes proches pour aider à la mise en place et au démontage. Les Maires présents approuvent cette idée.

6 - Le mot du Président de la Fondation

Monsieur J.E. PRETELAT indique les travaux qui seront réalisés en 1997 (voir page 7 ci-après) et remercie le Ministère des Anciens Combattants, le Conseil Régional, le Conseil Général ainsi que la Société d'Electrification de la Marne qui permettent de les financer.

7 - Divers

Notre nouvelle adresse administrative est:

4, rue des Condamines - 78000 VERSAILLES

Après cette Assemblée Générale animée, où beaucoup d'idées ont été émises, les participants se retrouvent autour du Sous-Préfet de Sainte Menehould pour déposer une gerbe au Monument aux Morts. Puis, Monsieur DEZ, Maire de Wargemoulins, les convie tous à boire une coupe de champagne au soleil devant la Mairie, et le président le remercie chaleureusement de son accueil, heureux d'avoir pu réunir l'Assemblée générale à l'est du Camp de Suippes, dans cette vallée de la Tourbe qui fut un secteur important de la IVème Armée.

LA FERME DE BEAUSEJOUR

BEAUSEJOUR était, à l'origine, une simple ferme qu'Etienne Brachet (1796-1870) fit construire sur ses terres vers 1820 le long du chemin reliant Minaucourt au Mesnil-les-Hurlus. BEAUSÉJOUR la bien nommée; pouvait-on donner meilleur nom à ce lieu accueillant et paisible, abrité des vents du nord par la croupe vallonnée descendant de la Butte du Mesnil et dominant le ruisseau du Marson aux eaux vives et claires? Aux Brachet vinrent se joindre d'autres familles, les Chapron et les Pierre, si bien qu'avant la Grande Guerre, BEAUSÉJOUR comptait cinq bâtiments, trois du côté nord du chemin et deux côté sud au bord du ruisseau. C'était donc là un véritable hameau qui dépendait de Minaucourt. Le souvenir de quelques personnages y est resté attaché: Auguste Brachet (1834-1917), resté célibataire, apiculteur de renom, fabricant d'hydromel qu'il faisait volontiers boire non sans amicale traîtrise à ses amis et que l'on avait surnommé "Parrain Gus" car nombreux étaient ses filleuls - André Chapron (1899-1983) ordonné prêtre en 1925 et qui repose, maintenant, au cimetière de Minaucourt. Il vint, quelque temps avant de s'éteindre, revoir en ma compagnie, les lieux où il était né et avait passé son enfance; je le vois encore vivre une sorte de rêve éveillé au pied de la pancarte dressée au milieu des halliers... BEAUSEJOUR, ultime témoin d'une présence effacée qui, par une tragique ironie de l'histoire, allait s'inscrire dans la mémoire des combattants du front de Champagne comme synonyme d'enfer.



Le Hameau de Beauséjour et ses habitants

Le 2 septembre 1914, devant l'avance allemande que jalonnent les pelotons de uhlans, les habitants de BEAUSEJOUR, comme leurs voisins de Tahure et du Mesnil-les-Hurlus, chargent sur leurs charrettes quelques biens, les plus nécessaires à leurs yeux ou les plus chers à leur coeur, et abandonnent leurs maisons. Ils ne devaient plus les revoir...

Après la bataille de la Marne, le canon se fait à nouveau entendre, venant du sud et se rapprochant; les Allemands, à leur tour, refluent pour gagner un terrain favorable au regroupement de leurs forces. Au nord de l'ancienne voie romaine Reims-Verdun s'étend une ligne de hauteurs propices joignant les Hauts de Meuse à la Montagne de Reims en passant par l'Argonne, les "Buttes" du nord de Suippes et les Monts de Moronvilliers. Le sol se creuse de tranchées et de galeries, les positions sont aménagées à grand renfort de matériaux et de charpentes provenant des villages sinistrés. La "Butte du Mesnil" et la "Main de Massiges" se couvrent d'ouvrages de campagne protégés par des réseaux de fil de fer barbelé et équipés de mitrailleuses.

Au nord de la Ferme de BEAUSEJOUR, sur la crête qui domine la vallée du Marson, se trouve l'un des ouvrages, qui, sous le nom de "Fortin", allait donner à ce lieu sa sinistre renommée.

Le 13 septembre les premières patrouilles des 7ème et 138ème RI, qui progressent, en avant garde de la 33ème division, dans la vallée de la Tourbe, arrivent à BEAUSEJOUR et trouvent la ferme inoccupée. Le 14, un essai de franchissement du Marson a lieu mais un tir nourri accueille les compagnies de tête qui subissent des pertes sévères. L'attaque est renouvelée de nuit, sans succès. Nos troupes sont fatiguées, il pleut, l'automne s'annonce précoce et le terrain se transforme en borbier.

De plus il y a pénurie de munitions, notamment de 75... Alors on creuse le sol, on s'installe pour résister aux bombardements et aux contre-attaques allemandes qui utilisent des armes jusqu'alors inconnues: grenades à fusil, minen et flammen-werfer...

Le 20 décembre débute ce que l'on a appelé la première bataille de Champagne et au sein de la IVème Armée le corps d'armée colonial a pour objectif la croupe qui s'étend du Calvaire de Beauséjour à la cote 180 à l'ouest de Massiges. Au chant de la "Marseillaise" et de l'hymne de l'infanterie de Marine les "marsouins" des 22ème et 23ème RIC s'emparent de la crête mais, sous la violence des bombardements et des contre-attaques, doivent se replier. Le 28 décembre, plus à l'Est, l'assaut est donné pour la conquête de la "Main de Massiges". Là encore les héroïques "marsouins" arrivent à enlever les premières lignes mais au cours de la nuit, la position, devenue intenable, doit être évacuée. La déception est grande, aggravée par les rigueurs de l'hiver, froid glacial, brouillards épais qui gênent la vue et la mise en place des tirs d'artillerie et accroissent la tension nerveuse.

Le 29 décembre les 43ème et 84ème RI relèvent les coloniaux de BEAUSEJOUR. Rapport d'un officier du 43ème RI: "Devant les pins couronnant le haut de la crête, apparaissait, en bordure d'une longue tranchée en arc, une rangée régulière de créneaux carrés constitués de petits boucliers métalliques aux arrêtes vives. L'extrémité de la tranchée était appuyée à un long ouvrage bétonné qui portait lui aussi des créneaux. Les observateurs en comptaient plus de soixante. Plus loin, un peu plus au nord, il y avait un ouvrage semblable; entre eux de petits blockhaus en béton; le tout était protégé par un double réseau de fil de fer barbelés de plus de dix mètres de profondeur..."



Le Fortin de Beauséjour

Pendant deux mois, le Fortin de BEAUSEJOUR, ouvrage quasi mythique, va être l'enjeu de combats acharnés. Par des assauts répétés, compagnie par compagnie, les 43^{ème} et 127^{ème} RI vont y laisser leur substance, jusqu'à "complète usure" pour reprendre les termes de Louis Guiral dans son ouvrage "Je les grignote...". Le 10 janvier le Fortin saute (mine ou dépôt de munitions souterrain?), trois sections sont englouties. En six semaines le Fortin aura changé de main cinq fois ! Le 19 février le 43^{ème} RI doit encore renoncer.

Le 22 février, le 22^{ème} RIC, en repos dans la région de Hans, est mis à la disposition de la 1^{ère} Division pour reprendre l'objectif perdu; l'assaut est donné le 23, le Fortin enlevé d'un seul élan: victoire? non hélas! Pendant la nuit les "Stosstruppen" allemandes rejettent les "marsouins" sur leur base de départ. Le bilan est lourd: quinze officiers et près de mille sous-officiers et soldats sont hors de combat (l'effectif d'un régiment à trois bataillons est d'environ 3000 hommes).

Mais pas de répit! Il faut "qu'on mène énergiquement des attaques, afin de ne pas donner l'impression qu'il est impossible de crever le front allemand..." (ordre d'opération du Général de Langle de Carry, Cdt la IV^{ème} Armée). Le 27 février celui-ci décide d'assister depuis l'observatoire dit "Le Balcon" à 2km ouest de Minaucourt, à l'attaque du Fortin par le 22^{ème} RIC, réduit à un bataillon, renforcé de deux bataillons du 3^{ème} RIC.

Le fortin ne ressemble plus, à ce moment, à l'ouvrage décrit précédemment. Déchiqueté par les tirs il se présente, vu d'avion, sous la forme d'une longue tranchée courbe qui se bande vers les lignes françaises comme un arc ayant pour corde brisée deux tranchées obliques se rejoignant. Il n'en reste pas moins redoutable.

L'assaut est donné pour la septième fois, le Fortin est conquis! Et alors, ô miracle, malgré le déluge d'obus, les contre-attaques, la fatigue proche de l'épuisement, le manque de ravitaillement, la boue, la vision d'épouvante des blessés qui crient et des morts dont on se sert comme parapet, les "marsouins" tiennent bon.

Les actes de bravoure ne se comptent plus: le lieutenant Cazaux, grièvement blessé, entonnant le chant de "mourir pour la Patrie" afin de galvaniser ses hommes, le soldat Mathieu Jouy resté seul, refusant de se rendre et quoique blessé continuant le combat et parvenant à rejoindre nos lignes, le lieutenant Lelong, chef de section de mitrailleuses réduite à une pièce qu'emporte sur son dos le sergent Cazeilles blessé au bras, sortant son revolver et disant à ses hommes: "je vais vous faire voir comment meurt un officier français... Et tant d'autres qui ont payé de leur vie ou dans leur chair ces sanglantes journées. Les trois bataillons ont perdu 19 officiers et 1250 sous officiers et hommes de troupe tués, blessés ou disparus.

Le titre de "héros de BEAUSEJOUR" n'a pas été usurpé!

Le 127^{ème} et le 91^{ème} RI viendront relever les "marsouins" alors que les Allemands, non découragés malgré leurs pertes elles aussi importantes, aménageront un deuxième Fortin au nord du premier. Il sera pris d'assaut lors de l'offensive de la deuxième bataille de Champagne du 25 septembre 1915. On parlera encore du "Secteur de BEAUSEJOUR" qui ne sera mis à l'abri de toute action directe ou indirecte des Allemands qu'après la conquête de la "Butte du Mesnil" par la 2^{ème} Division marocaine le 26 septembre 1918.

Que reste-t-il de BEAUSEJOUR aujourd'hui? De la Ferme une simple pancarte et pour les visiteurs attentifs quelques pierres, vestiges d'un ancien seuil de porte. Du Fortin plus de trace précise, seule la densité des tranchées et des entonnoirs, des piquets et des barbelés encore piquants sous la rouille, plus forte en certains endroits fournit un indice de position approximative. Il y a les projectiles de toute nature, toujours menaçants, que cette terre jadis féconde ne cesse encore de restituer aux regards des hommes afin qu'ils se souviennent, en une interminable et monstrueuse excrétion.

L'auteur de cet article, le Colonel N. MERY, remercie tout particulièrement Mr l'Abbé Faguiet, originaire de Minaucourt, qui avait quatre ans en septembre 1914 et dont la mémoire intacte a gardé le souvenir vivant de BEAUSEJOUR. Il rend aussi hommage à la mémoire du Colonel Rigal, dont les notes prises à partir des historiques et journaux de marche régimentaires lui ont apporté une aide appréciable.

LES TRAVAUX ET LE MONUMENT

Le bulletin de janvier 1997 évoquait les projets à réaliser après réception des aides espérées du ministère des Anciens Combattants et du Conseil Général de la Marne. Ces aides se sont confirmées et nous ont permis de reprendre les études des devis. Certains esprits chagrins pourraient nous reprocher d'avoir modifié certains projets, nous répondrions "heureusement" car, dans une étude mûrement réfléchie, il faut pouvoir s'apercevoir de ce qui pourrait être mieux réalisé à prix moindre.

- Les parkings terminés, nous nous devons de fermer l'accès aux véhicules du monument. **Quatre bornes** en pierres d'Euville avec des chaînes donneront un air majestueux aux entrées du site de Navarin.

- Le **terre-plein**, devant le monument, était la partie importante de la dépense à prévoir. Les projets ont été nombreux et nous l'aurions aimé en pierres nobles comme le monument... Nous avons opté pour un béton armé très spécial ne devant pas se fendiller, avec des bordures en briques de qualité posées sur champ. Son emprise au sol sera un peu diminuée ce qui facilitera le passage de la troupe lors des cérémonies. L'aspect actuel, que nous connaissons depuis des années, sera maintenu et le travail exécuté par un entrepreneur local.

- Le **regard** au pied de l'escalier à l'arrière du monument était trop petit et, à l'occasion de fortes pluies, l'eau pénétrait sous la porte et se répandait devant l'entrée du tombeau du général Gouraud. Une fosse plus grande, étanche, le plan supérieur surbaissé, sera vidée, chaque fois qu'il en est besoin, par un groupe moto-pompe électrique mobile.

- Le **monument sera lavé**, opération recommandée par l'entreprise qui a effectué les travaux d'étanchéité et qui est nécessaire pour conserver sa blancheur. Ce sera l'occasion de revoir certains joints, car, malgré sa masse, le monument reste fragile.

- Une **Stèle**, ce projet tenait beaucoup au cœur du Général Philippe Gouraud et devait répondre à des critères bien précis: être visible, parallèle à la route et positionné entre les deux entrées, ne pas déparer le site mais au contraire ajouter à sa majesté. L'inscription sera simple, en grandes lettres romaines gravées et reprend le nom de ce site sacré:

FERME DE NAVARIN
CE MONUMENT-OSSUAIRE ABRITE
LES RESTES DE 10000 COMBATTANTS
TOMBES SUR LE FRONT DE CHAMPAGNE
PASSANTS, RECUEILLEZ-VOUS.

La pierre, monolithe, mesurera 240x90x40 cm.

- Le **mât** devra être déplacé car le drapeau est mal vu de la route surtout quand les arbres ont des feuilles. Il sera rapproché du monument et vu que l'on vienne de Souain ou de Sommepey. Il sera en fibre de verre avec drisse incorporée et dressé sur un socle de béton.

- Enfin nous espérons pouvoir inaugurer le 14 juillet prochain l'**éclairage de nuit** du monument par de puissants projecteurs à l'abri du vol et avec dispositif d'allumage programmé. C'est au Conseil Général et à l'EDF que l'on doit cette installation.

Tous les plans de ces travaux ont été exécutés par notre ingénieur-conseil, monsieur Paul Poitevin, ingénieur E.C.P., membre du conseil de la Fondation. Nous devons, ici, le remercier très spécialement. Ces travaux devraient être terminés pour septembre prochain et le site de Navarin se présentera, alors, dans toute sa splendeur pour célébrer, en 1998, le 80ème anniversaire des combats victorieux de Champagne.

Jean-Eric PRETELAT, Président de la Fondation

A PROPOS DU TABLEAU PARU DANS LE BULLETIN JUIN 96 PAGE 4

Nous savons maintenant que:

- il s'agit d'une aquarelle
- réalisée par A. De Broca
- parue dans l'illustration n° 3755 du 20-2-1915
- intitulée "La Tombe du Fils".

De plus il nous a été précisé que:

- "au 288ème régiment d'infanterie, le régiment d'Alain Fournier, apparaît un capitaine de BROCA, évacué le 10 septembre 14 pour fatigue générale"
 - "une copie (?) de cette oeuvre est visible, sous forme de fresque murale, dans la chapelle du Souvenir édifée au Cimetière National de Friscati à proximité de Lunéville
- précisions données par Messieurs:
- Pierre Audebert de Rochefort 17300
 - Alain Meigner de Saint Dié 88100
 - Georges Suchat de Froissy 60480



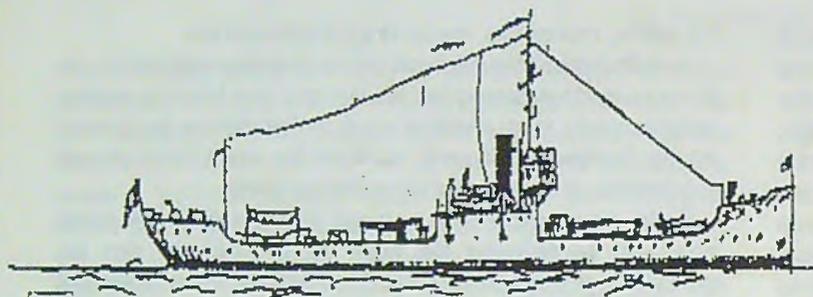
**NAVARIN 7 septembre 1997
RAPPEL DU PROGRAMME DE LA JOURNEE**

9 h 45 : Mise en place terminée
10 h : Prise d'Armes
10 h 45 : Messe Solennelle

12 h : Inauguration de la stèle de l'avis Tahure à Sommepey
13 h : Buffet Campagnard au 40ème RA, Camp de Suiippe
Après midi : Visite des Villages Détruits

Pour inscription au repas (100 frs) : Monsieur Lucien BUTIN, 4, rue des 3 Maillets - 51600 SUIPPES
Pour tous renseignements : Colonel MERY, 10, rue de l'Eglise - 51510 THIBIE - tél : 03 26 70 93 60

A PROPOS DE L'INAUGURATION DE LA STELE COMMEMORANT LA FIN TRAGIQUE DE L'AVISO "TAHURE"



Aviso "TAHURE"

Sous le commandement du Capitaine de Corvette Mercadier, l'avis "TAHURE" participa à la victoire de Koh Chang remportée le 17 janvier 1941 sur la flotte Thaïlandaise. Le "TAHURE" fut torpillé au large du cap Varella, sur la côte de l'Indochine, dans la nuit du 29 au 30 avril 1944 ainsi que le cargo qu'il escortait, le "SONG GIANG", qui amenait du riz destiné aux populations du Tonkin, où sévissait une disette. Le Capitaine de Corvette Guillemain, les cinq autres officiers, 66 officiers-marinières, quartiers-maîtres et matelots périrent pour la France au cours de ce naufrage. Seuls 40 en réchappèrent.

POUR ADHÉRER À L'ASSOCIATION ...

Il vous suffit d'adresser votre demande, indiquant vos noms et adresses, accompagnés d'un chèque d'un montant minimum de 50 francs à :

ASMAC
4, rue des Condamines
78000 VERSAILLES

Votre adhésion vous permettra de recevoir nos deux bulletins annuels

AUTRES DATES A RETENIR

28 juin Cérémonie à Vaucquois

29 juin Cérémonie de l'Argonne

6 juillet Cérémonie à Dormans

13 septembre Cérémonie à La Pompelle

14 septembre Cérémonie à Mondement

IN MEMORIAM

Le docteur Georges DURAND nous a quitté le 23 juillet 1996. Il était Membre Fondateur de l'Association France-Canada et en assurait la vice-présidence, il était aussi Membre Fondateur de l'Association des Amis de Max Jacob. Depuis de très nombreuses années il était membre du Conseil de l'ASMAC.

Nous ont quittés également depuis le début de cette année 1997 : Monsieur Pierre DURAND de Pont à Mousson, Monsieur Jean Jacques FREYSSINET de Fréjus, Madame Madeleine MANDELERE, Monsieur le Maire de Minaucourt René SOULIER, tous membres de l'ASMAC.